

## **6. Alsace**

Le « sentiment alsacien » est à géométrie variable et difficile à évaluer, il peut faire l'objet de plusieurs réponses possibles. Chacun peut avoir sa propre interprétation du fait de sa subjectivité intrinsèque. Des critères plus objectifs (géographiques, linguistiques, ethniques, culturels, etc.) ne suffisent pas non plus à définir l'Alsace et les Alsaciens.

Communistes en Alsace, nous nous adressons de manière prioritaire aux classes laborieuses qui sont dans les rapports de production en Alsace, peu importe le degré de sentiment régional, leur origine, leur langue et leur culture.

Il est difficile de combler 20 ans d'abandon de la question alsacienne par le mouvement communiste par magie. Nous sommes résolus à entamer à nouveau des débats et analyses sur ce sujet. Nous voulons structurer nos réflexions notamment autour de la question de l'autonomie de l'Alsace, pour œuvrer à la conjugaison de l'autonomisme régional révolutionnaire avec les aspirations socialistes, pour que l'autodétermination nationale de l'Alsace constitue un pas en avant vers la réorganisation socialiste des relations entre les peuples. Nous voulons montrer les avancées sociales qu'une telle autonomie pourrait constituer pour l'ensemble des travailleurs d'Alsace.

Ainsi nous revendiquons :

- Court terme : bilinguisme appliqué dans l'enseignement (français/allemand-alsacien), promotion de la langue et de la culture régionale, réappropriation des symboles alsaciens par le mouvement communiste (drapeau rouge et blanc, etc.), maintien du droit local (notamment en ce qui concerne l'assurance maladie), abolition du Concordat par référendum.
- Moyen et long termes : autonomie avec auto-détermination du peuple alsacien (référendum pour une indépendance, etc).

Notre mot d'ordre : « Pour une Alsace libre et dans les mains de ses travailleurs ».